

LIFFOLE-LE-GRAND > Industrie du siège

Counot-Blandin porte 80

L'entreprise de sièges Counot-Blandin a fêté dignement hier ses 80 années d'existence. Les collègues fabricants et fournisseurs ont répondu à l'appel de la gérante pour célébrer un savoir-faire reconnu dans le monde entier.

Plus d'une centaine de sièges étaient ainsi disséminés parmi les différents ateliers de l'entreprise. « On a ressorti quelques pièces de l'époque de Pierre Counot, créateur de la société éponyme », précise Anne Gérard-Thireau, dirigeante actuelle de Pierre-Counot-Blandin. Des petits de groupes se formaient çà et là, au détour de la cabine à vernis ou encore de la dernière machine, à commande numérique avec 5 axes de travail. « Cette machine est destinée à réaliser les morceaux les plus tordus de notre fabrication. Actuellement, nous souffrons d'un manque de savoir-faire en sculpture, ébénisterie... », constate la gérante.

Non loin, Jacques Gillet, président de l'Alpia Liffol-le-Grand confirme l'érosion. « Nous n'avons pas de candidats, ces métiers n'ont plus le vent en poupe. » Qu'importe, le

numérique devra prendre le relais lors des années à venir. Ici, on est capable de réaliser de nombreux styles : Louis XIII, Louis XV, Louis XVI, Empire, Renaissance... mais aussi et surtout du contemporain. « Après le XVIII^e siècle, voici le XXI^e ! », glisse malicieusement Anne Gérard-Thireau. Les visiteurs sont pour la plupart des initiés, la famille Balthazar propriétaire de l'entreprise Laval, également à Liffol-le-Grand apprécie les sièges exposés dans l'usine.

Des commandes soutenues en cette fin d'année

« Counot-Blandin compte actuellement 27 salariés. Nous formons également des apprentis et des stagiaires. Les carnets de commandes sont très satisfaisants en cette période de fin d'année », ajoute la patronne. Au cours de la visite, des échanges ont lieu avec le personnel. « J'ai été embauché il y a trois ans comme vernisseuse. Je travaillais

auparavant dans une autre entreprise de meuble. L'ambiance est très bonne et nous avons la chance d'exécuter du travail de qualité, c'est plus motivant », lâche Lucienne, à proximité de la cabine de peinture.

Les élus ont également apprécié le spectacle avec une série de sièges destinée à des hôtels prestigieux. « Je connais bien le secteur liffolois pour y avoir travaillé pendant plusieurs années comme responsable d'agence bancaire. La qualité des produits réalisés a toujours fait la fierté de Liffol-le-Grand », exprimait Yves Séjourné, conseiller régional. Les visiteurs ont ainsi déambulé dans les ateliers de métallurgie, menuiserie, montage, vernis, couture, tapisserie et emballage. Des pièces rares, actuelles et anciennes tirées des stocks datant de Pierre Counot ont révélé le chemin parcouru et la dynamique d'une équipe prête à relever le défi du XXI^e siècle.

E. NURDIN

Plus de photos sur vosgesmatin.fr et sur notre appli mobile



Retrouvez tous nos reportages consacrés au passage de Johnny en Franche-Comté et en Lorraine, regroupés dans un supplément journal numérique de 60 pages, en suivant les liens

http://www.vosgesmatin.fr/liseuse/supplements-numeriques#SU_JOH

Le supplément est en ligne sur le kiosque - onglet supplément

Prix 1,70 euro.

Gratuit pour nos abonnés web.



L'entreprise possède un « MacGyver »

Le passage des invités dans l'atelier métallerie suscitait un intérêt tout particulier. Hervé Antoine, le maître des lieux, révélait une partie de ses secrets de fabrication. « Bien souvent, certains modèles de chaises exigent de la créativité mais aussi de l'ingéniosité. Souvent, nous devons adapter nos sièges aux plans du client ou de l'architecte avec des détails difficiles à rajouter », explique le fin bricoleur avec des trouvailles surprenantes pour coller au projet du client.

Les pièces de métal sont légion

dans son atelier agencé de multiples outils. « À partir d'un profil métallique, je transforme pour être en harmonie avec le siège. Je dispose de différentes formes, par exemple ce sabot qui s'adaptera très bien un fauteuil contemporain. Cela demande une constante réflexion et de la réactivité. Ça me plaît comme ça et j'aime mon métier », exprime le talentueux ouvrier spécialisé. Lorsqu'il profite d'un repos bien mérité, Hervé Antoine se relaxe en effectuant des interventions chez les pompiers !



Hervé Antoine, le chercheur de solutions Counot-Blandin Photo E.N.



ans de savoir-faire



Une centaine de modèles de chaises était exposée dans les différents ateliers de l'entreprise Counot-Blandin lors de la célébration des 80 ans de la société liffoise. Photo E.N.



Photo E.N.

Questions à ?

Jean-Claude Galarme
Machiniste à la volante

« Je travaille sur une toupie surnommée la "volante" »

Les entreprises du meuble et du siège souffrent un peu du manque de relève dans certaines spécialités. Face aux commandes particulières impliquant des pratiques ancestrales, les fabricants font encore appel à des anciens salariés dotés d'un savoir-faire qui se fait très rare. Jean-Claude Galarme fait partie de ces exceptions qui maîtrisent des outils façonnant le bois à l'ancienne.

Quelle est votre spécificité ?

« Je travaille sur une toupie surnommée la "volante". C'est une machine qui a longtemps véhiculé une notion de danger. J'ai moi-même été fréquemment victime de coupures aux mains mais jamais jusqu'à la section d'un doigt. Cette machine est indispensable pour la réalisation des meubles de style. Désormais, nous sommes très peu à maîtriser cet outil. »

Ce savoir-faire vous permet de

travailler malgré la retraite ?

« Effectivement, j'ai pris ma retraite à 56 ans avec l'accord de mon patron de poursuivre mon activité de toupilleur à la volante dans les autres entreprises. Désormais, à l'âge de 70 ans, j'effectue des interventions sur les pièces de bois pour les entreprises Counnot-Blandin Collinet et Néo-Sièges. En réalité, je travaille à domicile et réalise les commandes de mes employeurs. »

Quel est le rôle du toupilleur à la volante ?

« Il s'agit de réaliser toutes les moulures sur les sièges Louis XV, Louis XVI... Actuellement, il tente de mettre au point une machine numérique le résultat n'est pas aussi efficace qu'à la main. Avec la volante, l'axe est horizontal est on évolue dans l'espace d'où le danger ! »

E.N.



L'expert en mobilier, Hélène Cassir, était présent avec sa famille après l'aménagement de l'évêché d'Épinal avec du mobilier Counot-Blandin. Photo E.N.